

Intervention



Matane : semaine des arts

Gilbert Rouzier

Number 6, 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57610ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rouzier, G. (1980). Matane : semaine des arts. *Intervention*, (6), 34–35.

Matane: semaine des arts

Du 24 au 29 septembre, le C.E.G.E.P. de Matane a été l'hôte d'un programme chargé de conférences, d'ateliers, de projections de films, que l'on avait baptisé du titre ronflant de «semaine des arts» (à moins que ce titre ne cache une toute autre intention, visant à conférer à l'événement une connotation populaire, pour qu'il puisse s'intercaler en douceur entre la semaine du hockey mineur et la semaine des secrétaires; mais trêve de sémantique!) L'objectif général de la semaine était d'inviter à Matane des gens de l'extérieur de la région, particulièrement de Québec et de Montréal, impliqués dans des secteurs de l'activité artistique. Nous avons ainsi eu la visite de Yves Robillard et de Richard Martel en histoire de l'art, d'André Geoffroy, de Pierre Leblanc et Hubert Durocher en sculpture, de Pierre Groulx en photographie, de Jean-Luc Dehors en Design graphique, d'Alexis Klimov, philosophe de l'art, de Pierre Dupras en bande dessinée, de Michel Poulette et Monique Turcotte en cinéma, sans compter la présence de Michel Belair et de Nicolas Deville que l'on qualifiera par le terme d'artistes alternatifs, faute de terminologie plus adéquate (et ne me demandez surtout pas de vous définir ce qu'est un artiste alternatif! ceux qui veulent en savoir plus long sur cette espèce rare peuvent toujours communiquer avec Michel Belair, Grand-Détour comté de Matane).

Cette semaine des arts a été organisée conjointement par le département des arts du C.E.G.E.P. de Matane et par la Galerie d'Art de Matane (quoique le chevauchement des appartenances incite à confondre les deux organismes) et s'adressait aux étudiants inscrits dans la concentration Arts et



photo — Paul Christin

Photo, aux artistes professionnels, et finalement au grand public qui, parfois, s'intéresse aux arts. La participation des étudiants a été soutenue pendant toute la durée de la semaine, nonobstant le caractère peu ou prou obligatoire de cette participation; cette réponse a été fort appréciée par les organisateurs (tous des enseignants, il va sans dire), non seulement parce que cela pouvait flatter leur égo, mais également parce que cela a démontré que les étudiants manifestent un intérêt profond pour leurs études en photo ou en art dès lors qu'on leurs présente un programme d'activités alléchants et stimulants, ce dont les esprits portés au défaitisme doutent parfois. Quant à la participation des artistes professionnels, elle a été plus décevante, même si quelques-uns ont manifesté un enthousiasme réconfortant (pour

les organisateurs, il va sans dire). Mais qui sont les artistes professionnels de la région? Le catalogue du Ministère en dénombre au delà de 150, mais selon un critérium des plus vagues qui pourrait se résumer dans les termes suivants: est considéré comme artiste professionnel celui qui se prétend artiste professionnel. Cette liste doit inévitablement comporter un nombre assez considérable de signatures ostentatoires, qui relèvent plus de la prétention ou de la naïveté que d'une activité artistique valable. Bref, il est très difficile de connaître avec exactitude le nombre réel d'artistes professionnels actifs qui oeuvrent dans la région et que la semaine des arts aurait pu intéresser. D'autre part, l'étendue de la région, quand on parle de l'Est du Québec, rend très aléatoire toute tentative de regroupement en un

lieu en particulier, surtout quand les invitations s'adressent à des individus isolés, artistes par surcroît, donc forcément individualistes. Voilà donc quelques brèves explications de la faible participation des artistes professionnels de la région, auxquelles il faudrait très certainement rajouter la nouveauté d'un événement de ce genre, dont les intentions n'ont peut-être pas été bien comprises.

Car à l'origine de la semaine des arts, il y a bien sûr, des institutions (Ministère des affaires culturelles, département des arts du C.E.G.E.P., Galerie d'Art de Matane), mais surtout l'initiative de quelques individus, qui y ont vu une façon intéressante de combler la distance énorme (qui double en hiver) qui sépare une ville comme Matane des centres nerveux de la production et de la diffusion culturelle au Québec, soit Montréal et Québec (séparées par une distance de 150 milles, alors que 250 milles séparent Matane de Québec).

Cette situation d'éloignement culturel (pour ne pas dire d'isolement culturel) constitue un problème vital pour tous ceux qui aspirent à vivre une vie intellectuelle intense, qu'ils soient écrivains, poètes, musiciens, peintres ou sculpteurs (comme disait Robillard, l'art est avant tout une aventure intellectuelle). Car l'artiste, même s'il vit en région, doit être en mesure de se situer par rapport aux multiples courants d'idées qui se greffent sur la production artistique de son époque, sous peine de voir son activité être reléguée dans l'anachronisme, ou encore dans le hobby dominical, avant d'être remplacée à brève échéance par la pratique assidue du jardinage, qui a au moins l'avantage d'engendrer des produits comestibles.

L'organisation d'une semaine des arts à Matane s'inscrit donc dans une volonté d'établir des contacts stimulants avec d'autres milieux artistiques, ce qui constitue l'unique façon d'échapper au piège d'un régionalisme

étroit et «nombriliste», voué à n'engendrer qu'un art de seconde zone, un art d'autochtone pour touristes en mal d'exotisme.

Texte Gilbert Rouzier

MAÎTRISE EN ÉTUDES DES ARTS

- Ce programme a pour but de développer les études québécoises en arts et en architecture respectivement dans le domaine des arts contemporains et du patrimoine national.
- La scolarité est de 18 crédits (6 cours), la recherche et le Mémoire de 21 crédits. Deux options sont offertes: Art contemporain et Patrimoine national.
- L'histoire sociale de l'art, l'analyse des idéologies artistiques et des conditions de diffusion artistique constituent les axes d'enseignement et de recherche de ce programme.
- Le programme de Maîtrise en Études des Arts est ouvert aux étudiants qui sont détenteurs d'un diplôme de 1er cycle soit en Histoire de l'art, soit dans une autre discipline à la condition d'avoir acquis une expérience valable dans le champ artistique.
- Le programme est contingenté.

Les demandes d'admission pour la session d'automne 1980 doivent parvenir au registraire avant le 1er mars 1980 au:

Service de l'admission
Bureau du registraire
Local 2930, pavillon Riverin 2
1187, rue de Bleury
Téléphone: (514) 282-7161
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale "A"
Montréal, Québec
H3C 3P8

Pour tous renseignements, s'adresser à Rose-Marie Arbour, directrice, Maîtrise en Études des Arts (282-4946).



Université du Québec à Montréal: au coeur de la ville

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations